

LA MAISON-DIEU

N° 176

QUAND LA LITURGIE DONNE À VOIR

SOMMAIRE

Paul DE CLERCK	<i>Influences de la constitution « De Sacra Liturgia » sur la pastorale contemporaine</i>	7
Mgr Joseph DUVAL	<i>La Cathédrale de Rouen, sa place, son rôle</i>	27
Irénée-Henri DALMAIS	<i>Image, icône, symbole, mystère (après la commémoration séculaire de Nicée II)</i>	37
Michel PASTOUREAU	<i>Ordo Colorum ; notes sur la naissance des couleurs liturgiques</i>	54
Eric PALAZZO	<i>L'illustration de l'Évangélaire au Haut Moyen Age</i>	67
Geneviève HASENOHR	<i>Le « Stabat Mater Dolorosa » poésie et spiritualité aux derniers siècles du Moyen Age</i>	81
Charles POTTIE Dominique LEBRUN	<i>La doctrine de l'« Ecclesia » sujet intégral de la célébration, dans les livres liturgiques depuis Vatican II</i>	117
Ghislain PINCKERS	<i>La préparation et la célébration des fêtes pascales</i>	133

Georges BEYRON	<i>Musique ou silence ?</i>	143
Comptes rendus	<i>Iconographie</i>	149
Tables annuelles	155

QUAND LA LITURGIE
DONNE À VOIR

SOMMAIRE

	Paul DE CLERCK	Influences de la constitution « De sacra Liturgia » sur la pastorale contemporaine	7
27	Mgr Joseph DUVAL	La Cathédrale de Rouen, sa place, son rôle	27
47	René-Henri DAIMAIS	Image, icône, symbole, mystère (après la consécration eucharistique de Nicée II)	47
64	Michel PASTOUREAU	Ordo Eolorum : notes sur la naissance des couleurs liturgiques	64
67	Eric PALAZZO	L'Incarnation de l'Évangélisme au Haut Moyen Âge	67
81	Geneviève HAZENBOK	Le « Subar Mater Dolosa » : poésies et spiritualité aux débuts du Moyen Âge	81
117	Charles NOTTE	La doctrine de l'Écriture dans le « De Sacra Liturgia » de la cathédrale de Rouen	117
133	Dominique LABRUN	Le « De Sacra Liturgia » de la cathédrale de Rouen : une pastorale liturgique au Moyen Âge	133

QUAND LA LITURGIE DONNE A VOIR

LA découverte des richesses de la liturgie chrétienne relève d'une expérience sans cesse reprise dans une réflexion qui s'attache à en approfondir les différents éléments. C'est bien une telle tâche que poursuit notre revue, numéro après numéro. Essayons de présenter l'optique de la présente livraison :

C'est toute l'Église qui est le sujet de la liturgie, comme le rappelle la contribution de Ch. Pottie et D. Lebrun (*La doctrine de l'Ecclesia sujet de la liturgie dans les livres liturgiques depuis Vatican II*). Mais pasteurs et théologiens peuvent s'interroger mutuellement sur les conditions d'une participation à l'action liturgique qui respecte la spécificité du mystère chrétien. La contribution de P. Declerck (*l'influence de « Sacrosanctum concilium » sur la pastorale*) invite à un examen de conscience salutaire.

P. Declerck soulève, en particulier, la question d'une juste appréciation de toutes les ressources de la communication non verbale dans la liturgie. C'est dans cette perspective que peut s'inscrire la majeure partie des autres articles de ce numéro, à commencer par celui de Mgr Duval, Archevêque de Rouen sur sa cathédrale (la cathédrale de Rouen), lieu symbolique où se donne à voir

l'Église diocésaine, mais aussi lieu culturel, témoin de l'architecture religieuse française.

H.I. Dalmais (*Image, icône, symbole, mystère*), revient sur les questions fondamentales soulevées par le concile Nicée II (voir, dans LMD 169, le compte rendu du colloque « Nicée II » tenu à Paris à l'automne 1986). Il développe un ensemble de réflexions sur les réalités engagées dans le débat sur les images. On peut souhaiter, avec l'a., que l'Occident puisse enfin s'ouvrir à toute la richesse de la tradition orientale.

M. Pastoureau (*Ordo colorum*) propose une approche historique du développement des couleurs liturgiques en Occident, en attirant l'attention sur l'importance, en ce domaine, du Moyen Age et plus spécialement du « *Rationale divinorum officiorum* » de Durand de Mendès. La contribution de E. Palazzo (*l'illustration des évangélistes*) s'attache, pour sa part, à l'illustration des livres liturgiques.

La présentation de la lettre de la congrégation pour le culte divin au sujet des fêtes pascales par G. Pinckers (*la préparation et la célébration des fêtes pascales*) insiste à juste titre sur la vérité des signes à laquelle invite cette lettre circulaire. Notons, tout particulièrement l'insistance sur le caractère nocturne de la vigile pascale, avec toute la force du symbolisme de cette nuit de veille que risquent de méconnaître des considérations pastorales à courte vue.

On appréciera, par ailleurs, l'étude magistrale de Mme G. Hazenohr (le « *stabat mater dolorosa* » : poésie et spiritualité aux derniers siècles du Moyen Age). G. Beyron (*musique ou silence*), dans l'article qui conclut ce numéro, nous ramène à une aporie chère à Saint Augustin. Souhaitons à nos lecteurs de la porter comme une question vitale, au seuil de l'année 1989.